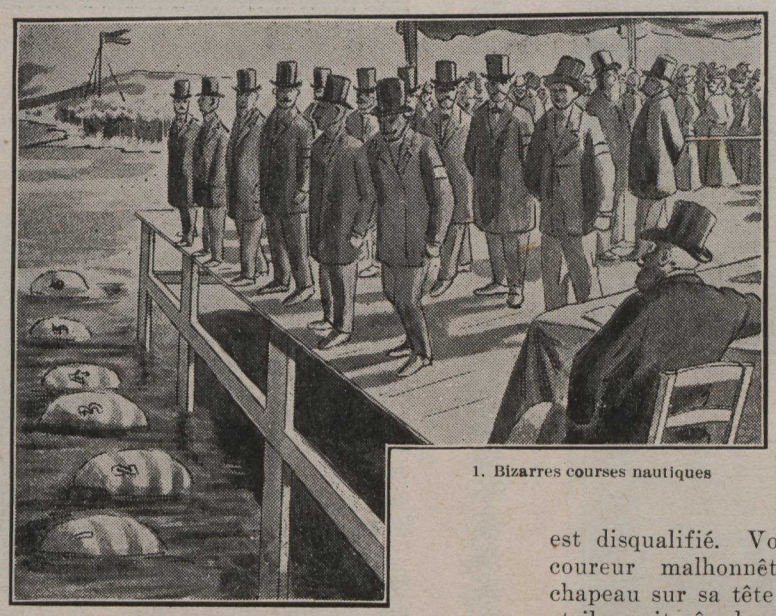
Choses Vraies

LES CADEAUX D'AUTREFOIS

Jules César a donné l'Egypte en cadeau à Cléopâtre, devenue ensuite reine de l'Egypte. Marc Antoine a donné le royaume de la Judée à Hérode, en cadeau. L'empereur Constantin a donné le royaume d'Italie et la ville de Rome au pape Sylvestre, qui l'avait guéri de la lèpre. Le roi Jean d'Angleterre, appelé Lackland, après avoir été excommunié par le pape Innocent III, a donné en cadeau au pape et à ses successeurs les royaumes de l'Angleterre et de l'Irlande. Julius II a donné en cadeau à l'empereur Maximilien le royaume de Louis XII. Le pape Alexandre VII a donné à l'Espagne et au Portugal, en cadeau, les royaumes des Indes, de l'Est et de l'Ouest.

Ces faits, passés et peut être oubliés déjà, sont dignes de remarque.



1. Bizarres courses nautiques

DU DANGER DE CROISER LES JAMBES

Nous croisons tous les jambes: gens du monde dans un salon; femmes distinguées dans un tramway ou dans une visite à la campagne. Ce n'est peut-être pas d'une correction outrée; mais écoutez bien ceci, qui nous vient d'un médecin :

L'habitude de s'asseoir en croisant une jambe par-dessus l'autre peut avoir de graves conséquences pour la santé.

En vain, vous objecterez que c'est une position, à la rigueur, élégante; en tous cas, commode et reposante.

La science prétend que la compression des vaisseaux ainsi occasionnée nuit à la circulation, produit une stagnation du sang dans les membres, favorise les varices, donne prise à l'embolie et engendre même la constipation. Mieux que cela, et c'est un médecin de Boston qui n'a pas craint de l'affirmer: elle est la cause initiale des appendicites.

Ainsi, vous savez ce qu'il vous reste à faire: ne croisez plus les jambes.

Ajoutons que croiser les jambes en chemin de fer ou en tramway, est on ne peut plus dangereux, quand il y a un accident, un déraillement ou un arrêt trop brusque, car on s'expose à avoir les jambes brisées. Laissons les jambes croisées aux tailleurs, et encore les tailleurs modernes ont abandonné cette position dans leur travail.

BIZARRES COURSES NAUTIQUES

A Calcutta, s'organisent fréquemment des courses nautiques, qui sont du dernier comique... pour les spectateurs surtout, et qui provoquent une hilarité comparable à celle dont sont atteints ceux qui assistent, chez nous, à des courses en sac. Tous les concurrents doivent se présenter en redingote, bottines vernies et chapeau haut de forme, une vraie tenue de cérémonie, qui est obligatoire. Dans l'eau, au pied de la plateforme sur laquelle ils viennent se ranger, sont placés des sacs en caoutchouc. gonflés d'air.

Ces flotteurs sont numérotés, de sorte que chaque concurrent doit se servir de celui correspondant au numéro du brassard qu'on lui remet.

Au signal du départ, tous ces élégants gentlemen se jettent tout habillés dans l'eau et se couchent à plat ventre sur leur fragile monture. Il s'agit maintenant d'atteindre le but à la nage, mais sans perdre son hapeau, et ce n'est pas chose facile. En effet, au moindre faux mouvement des bras ou des jambes, le sac tourne à droite ou à gauche, et il faut voir les efforts qu'est obligé de faire le nageur pour retrouver son équilibre. Il est d'autant plus embarrassé que s'il ne garde pas la tête bien droite, il risque fort de perdre son chapeau.

Or, le concurrent dont le chapeau tombe à l'eau est disqualifié. Vous pourriez supposer qu'un coureur malhonnête n'aurait qu'à fixer son chapeau sur sa tête par un système quelconque, et il serait sûr de ne pas le perdre.

Cela n'est pas possible, car les juges de la course examinent attentivement tous les concurrents au moment du départ.

En général, six concurrents prennent part à chaque course, et souvent aucun d'entre eux ne parvient au but avec son chapeau sur la tête, ce qui prouve la difficulté de cette exercice.

Il faut dire aussi que ce genre de sport est un peu coûteux, puisque, pour s'y livrer ,il faut que chaque concurrent soit en grande tenue, laquelle subit un lavage en règle.

NOS PRENOMS

Les prénoms modernes, qui viennent un peu de toutes les langues, ont tous ou presque tous une signification qui est généralement peu connue, même par ceux qui les portent. Pour la trouver, il faut remonter à leur source, ce qui n'est pas un mince travail. Pour ne parler que des noms de femmes, on peut citer les suivants, dont l'idée dominante dérive de la beauté ou de la grâce:

Marguerite signifie "la perle"; Agnès signifie "la pure"; Sophie signifie "la sagesse"; Catherine signifie "la chaste" et Agathe signifie "la bonne".

Suzanne, ou le chaste lis

Les noms d'origine germanique, qui sont fort nombreux, rappellent, pour la plupart, des occupations belliqueuses, la guerre étant la principale préoccupation de nos ancêtres germains.

C'est ainsi que Mathilde signifie la puissante guerrière, et Gertrude, la femme qui porte la lance. Ce sont des idées religieuses qu'expriment les noms qui viennent des Juifs.

Elisabeth veut dire: "Dieu est mon serment".
Marie équivaut à "don du Seigneur".

Anne est la traduction de "la gracieuse vierge".

Suzanne signifie "le chaste lis".

Marthe a pour traduction "la provocante".

La plupart des noms enfin, ont une origine qui n'est pas clairement établie. Tels sont les suivants :

Berthe signifie "la brillante déesse".
Irma: "consacrée au devoir".
Marcelle: "la belliqueuse".
Geneviève: "visage pâle".
Léa: "la lionne".
Virginie: "la jeune vierge".
Françoise: "l'indépendante".
Georgette: "la châtelaine".
Hubertine: "l'intelligente".
Adèle: "jeune noble".

Les noms romains modernisés sont presque tous devenus des noms de famille.

2. Bizarres courses nautiques